

Extension portuaire à Donges-est : le projet sur la touche



Vieux de plus de vingt ans, le projet d'extension portuaire à Donges-est a déjà connu de nombreux rebondissements.

500 m de quais, 50 ha de terre-pleins : le projet Donges-est est-il définitivement abandonné ? La tendance est à l'affirmative.

Depuis quelques mois déjà les discours concernant le projet d'extension portuaire à Donges-est se faisaient plus évasifs. Juste avant les municipales, Jean-Marc Ayrault et Joël Bateux, respectivement maires de Nantes et de Saint-Nazaire, avaient évoqué l'éventualité d'un « plan B ».

Un peu plus tard, Jean-Louis Borloo, le ministre de l'Écologie, lors de sa venue à Donges après la pollution au fuel de la Loire avait dit « s'interroger » sur la nécessité de ce projet... Les dés sont-ils désormais jetés ? Il

n'y a pas de lien de causalité directe mais la réforme portuaire se met actuellement en place partout en France. Le port autonome de Nantes-Saint-Nazaire, comme six autres ports français, est devenu Grand Port maritime à la fin du mois d'octobre dernier. De nouvelles instances vont se mettre en place (lire nos éditions du 15 novembre). De nouvelles orientations stratégiques vont voir le jour... Dans ce contexte général de nouvelle gouvernance, les acteurs politico-portuaires pourraient en profiter pour sceller le sort de Donges-est... et porter leur regard un peu plus loin sur la rive du fleuve. Les décisions ne sont pas encore prises mais la tendance s'installe.

Nombreux rebondissements

Donges-est n'en est certes pas à son premier rebondissement. Vieux de plus de vingt ans le dossier est combattu depuis longtemps par les associations naturalistes et les Verts au nom, notamment, de la protection de l'environnement.

Désormais les autres décideurs politiques expriment eux aussi, publiquement, au moins leur réserve.

Aux considérations environnementales s'ajoutent en effet des considérations liées à la fois aux coûts de réalisation, de fonctionnement (dragage notamment) et à la pertinence du projet face aux évolutions qualitatives des trafics.

Pour autant les perspectives de

développement portuaire demeurent. Elles devraient même trouver une nouvelle impulsion dans la future stratégie mise en place.

Mais elles s'orienteront vers une optimisation des installations actuelles et surtout un développement de plateformes dans la partie la plus aval de l'estuaire, au-delà du terminal méthanier de Montoir.

Il y aura là des terrains plus adaptés à recevoir les types de trafics dont la croissance, ici comme partout en Europe, s'inscrit dans le sens de l'évolution du monde maritime : les remorques et les conteneurs.

Jean-Philippe Lucas